



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XIV.

Québec, Province de Québec, Octobre et Novembre, 1870.

Nos. 10 et 11.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésies: Ma Chambrette, H. C.—La Désœuvrée, Jules de Res-Éguier.—Résumé chronologique de l'histoire contemporaine, Eugène Renaud.—Voyage sur l'Amazone: La chaumière d'Esperanza: Promenade dans la Forêt: Sitio Español.—ÉDUCATION: L'Enseignement des Sciences à l'Étranger, J. W. Dawson.—PÉDAGOGIE: Activité, Paissance du Travail et de la Volonté, E. Muller.—Étymologie et Grammaire.—AVIS OFFICIELS: Ministère de l'Instruction Publique.—Nominations: Ecole Normale Jacques-Cartier.—Commissaires d'Écoles.—Syndics d'Écoles.—Inspecteurs d'Écoles.—Examinateurs.—Annexion de Municipalité Scolaire.—Diplômes octroyés par les Bureaux d'Examinateurs.—Règlement concernant les Livres, etc.—PARTIE ÉDITORIALE: M. l'abbé Baillargon.—Engagement des Instituteurs.—Quarantième et Quarante-unième Conférences de l'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'École Normale Jacques-Cartier.—Le Gouvernement de Québec et l'Immigration.—Bulletin Bibliographique.—Revue Mensuelle.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### MA CHAMBRETTE.

Elle est belle, elle est gentille !  
Toute bleue, à mon réveil,  
Elle a le feu qui scintille  
De chaque brillant soleil !  
Elle a la pâle lumière  
Des étoiles de la nuit,  
Et l'encens de ma prière  
Qui s'élève et qui s'enfuit.  
Oui, c'est là, dans ma chambrette,  
Que je prie et parle à Dieu ;  
Oh ! quelle grâce secrète  
Se répand en ce doux lieu !  
Dans ce petit sanctuaire,  
Chaque meuble, chaque objet,  
Devient pour moi le sujet  
D'un penser qui sait me plaire.  
C'est le chant de mon oiseau  
Dont la douce mélodie,  
Charme tant ma rêverie,  
Lui donne un essor si beau ;  
C'est aussi mon secrétaire  
Sachant toujours me distraire  
Lorsqu'un nuage léger  
Vient en passant m'effliger ;  
Il est la sûre cachette  
Du plus intime secret  
Comme à ma mère discrète,  
Je lui dis tout sans regret ;

Mais si je taris la source  
De mes heureux souvenirs,  
Ou si l'ennui dans sa course  
Vient provoquer mes soupirs,  
De suite c'est la lecture.  
Les livres ne manquent pas,  
Si mon cœur vent les appas  
De tout ce que la nature  
A de grand et d'enchauteur  
C'est le "Récit d'une sœur."  
Oh ! quel admirable ouvrage  
Il a bien le pur langage  
D'un cœur vrai, de l'idéal,  
De la sainte poésie.  
Puis vient après, le journal  
De la rêveuse Eugénie, (1)  
Dont le style original  
Révèle un si beau génie.  
Mais c'est assez vous compter  
Mon doux trésor littéraire,  
Je ne saurais bien chanter  
Ces fleurs de mon étangère ;  
Et cependant je voudrais,  
Je voudrais, ô ma chambrette,  
Dire dans ma chansonnette  
Tous tes gracieux attraits,  
Ainsi que fait l'alonette  
Et chaque gentil oiseau,  
Pour le petit nid d'herbette  
Qui fut hier son berceau.

Québec, 1870.

H. C.

#### LA DÉSŒUVRÉE.

Lasse de la veille,  
Quand je me réveille  
Quels soins vont venir ?  
Partout on m'invite  
Et l'heure va vite,  
Je n'y puis tenir.  
Vingt mots à répondre,  
Choisir des tissus,  
En secret de Londres  
À l'instant reçus.  
Aller chez Daguerre  
Voir le ciel et l'air,  
Chez Vernet la guerre,  
Chez Gudin la mer,

(1) Le "Récit d'une Sœur," par Madame de Craven, et le Journal de Mlle. Eugénie de Guérin.